

# Für progressive Landwirtschaft

shs. Der Schweizer Heimatschutz (SHS) spricht den diesjährigen Wakker-Preis der bäuerlich geprägten Berggemeinde Vrin GR zu. Diese integriert auf vorbildliche Weise den erforderlichen neuen Stallraum im Dorf, indem sie die Bauern motiviert, ihre Ökonomiegebäude in erster Linie umzunutzen oder zu erweitern. Vollständig neue Bauten verweist sie an ortsbildverträgliche Standorte am Dorfrand. Gleichzeitig fördert sie Weiterverarbeitung und Direktvermarktung der landwirtschaftlichen Produkte durch die Bauern selbst.



Die Gemeinde liess eine Studie erarbeiten, deren Kosten durch einen Beitrag aus der Schoggitaleraktion 1991 des SHS mitgetragen wurden. Sie umfasste Erhebungen über das Ortsbild und den Zustand der Gebäude sowie über die heutigen und für die Zukunft absehbaren Bedürfnisse der Einwohner, von denen rund 60 Prozent in der Landwirtschaft tätig sind. Die daraus abgeleitete These lautet «der Bauer bleibt im Dorf», und die anschliessende Folgerung heisst «die Landwirtschaft muss attraktiv sein».

## Bauliche Entwicklung

Die bauliche Erweiterung kann auf drei Arten erfolgen, nämlich als Erweiterung im Dorf, als Erweiterung oder Neubau am Dorfrand und als Bauen in einer separat ausgeschiedenen Stallbauzone. Bei der Planung und der Projektierung handelt die Gemeinde nicht nur als Bewilligungsbehörde, sondern auch durch Betriebsberatung, was eine wertvolle Interaktion zwischen den wirtschaftlichen Erfordernissen und denen des Ortsbildes ermöglicht. Als grundsätzliches Prinzip gilt der Holzbau, und zwar auf eine Weise, die dem traditionellen Material wie auch den heutigen Baumethoden entspricht. Die Dächer wurden ursprünglich mit Steinplatten gedeckt, doch lässt sich diese Bauweise nicht mehr

aufrechterhalten, zum einen wegen ihrer Kosten, zum anderen, weil ihr Gewicht die ganze Konstruktion der neuen grösseren Scheunen zusätzlich verteuern würde. Um doch eine funktionell geprägte Dachlandschaft zu erhalten, beschloss man, die Scheunen mit Blech und die Wohnhäuser mit Steinplatten zu decken.

## Wirtschaftliches Konzept

Die durchschnittliche Fläche eines Bauernbetriebes beträgt in Vrin nur 9 ha, was mit herkömmlicher Viehwirtschaft für ein vollwertiges Einkommen nicht genügt. Die Gemeinde baut deshalb zusammen mit den Bauern eine Organisation für Direktvermarktung auf, die strikte auf ökologische Produktion und artgerechte Tierhaltung ausgerichtet ist. Ein kleiner Schlachthof ist im Bau. In alten Ökonomiebauten im Dorf, die sich für die heutige Rindviehhaltung als zu klein erweisen, ist der Einbau sogenannter Stallkammern geplant, die als Fremdenlogis dienen und schadlos wieder entfernt werden können. Dabei wird darauf geachtet, dass die Gebäude im Eigentum der betreffenden Bauern bleiben und diesen zusätzliche Einkommen verschaffen. Eine andere, ebenfalls lukrative Umnutzung ist die Ziegenhaltung, die in der neuen Form mit einer Käseproduktion eine weitere wirtschaftliche Verbesserung darstellt.

## Lange Vorgeschichte

Der SHS interessierte sich schon früher für die Gemeinde Vrin. Im Dezember 1945 erschienen in seiner Zeitschrift Artikel, in denen zwei seiner Experten dazu aufriefen, unter dem Titel «Heimatschutz» nicht nur Äusserlichkeiten von malerischen Dörfern zu pflegen, sondern sich für die Lebensumstände ihrer Bewohner zu interessieren und nötigenfalls einzusetzen. Sie forderten eine Abkehr von armenpflegerischem Gebahren und verlangten – am Beispiel von Vrin – nachhaltige Sanierungen wie Meliorationen und ähnliche Strukturverbesserungen, die ein Arbeiten in Selbständigkeit ermöglichen. All dies habe, so schrieben sie, unter Einbezug der Einheimischen in Form von Beratung und gezielter Unterstützung zu geschehen. Der mit 20 000 Fr. dotierte Preis wird der Gemeinde bei einer Feier am 13. Juni übergeben.

*Dank einer vorbildlichen Ortsplanung werden in Vrin alte Ökonomiebauten behutsam umgenutzt und neue sorgfältig in die bestehenden Strukturen eingefügt. (Bild SHS)*

*Grâce à un plan d'aménagement local exemplaire, les anciens bâtiments d'exploitation agricole de Vrin font l'objet d'une transformation minutieuse, tandis que de nouveaux bâtiments sont bien intégrés aux structures existantes (photo LSP).*





Prix Wakker 1998 à Vrin

## Pour une agriculture progressiste

Lsp. Le Heimatschutz suisse attribue le Prix Wakker 1998 à la commune de montagne de Vrin, dans les Grisons. Cette commune à vocation agricole intègre les nouvelles étables dans le village, en incitant les agriculteurs à modifier l'affectation de leurs annexes agricoles ou à les agrandir. Quant aux constructions nouvelles, elles sont aménagées dans une zone où elles s'intègrent bien au site. La commune encourage aussi la transformation et la vente directe des produits agricoles par les paysans eux-mêmes.

La commune a fait réaliser une étude dont le coût a été financé en particulier par une contribution de la campagne 1991 de l'Écu d'or du Heimatschutz. Cette étude a fourni des informations sur le site construit et l'état des bâtiments, de même que sur les besoins présents et futurs de la population locale, qui travaille à 60% dans l'agriculture. Le résultat en forme de thèse: «Le paysan doit rester au village»; et une déduction logique: «l'agriculture doit être attractive».

### Evolution de la construction

L'agrandissement du volume des étables peut se faire sous trois formes: agrandir dans le village même, agrandir ou construire du neuf à la périphérie du village, construire dans une zone à bâtir distincte réservée aux étables. Au stade de la planification et des projets, la commune n'intervient pas seulement en tant qu'autorité de délivrance des autorisations, mais fournit aussi des conseils en matière d'exploitation, ce qui permet d'assurer une utile interaction entre les exigences économiques et les impératifs du site construit. Les constructions sont en principe de bois, de manière à correspondre à la fois aux matériaux traditionnels et aux méthodes actuelles de construction. A l'origine, les toitures étaient couvertes de dalles de pierre,

mais cette méthode de construction n'est plus praticable, d'une part pour des raisons de coûts, d'autre part parce que l'armature des nouveaux hangars de grandes dimensions ne pourrait plus supporter ce poids. Pour obtenir tout de même un ensemble fonctionnel de toitures, la décision a été prise de couvrir les granges de tôle et les maisons d'habitation de dalles de pierre.

### Aspects économiques

A Vrin, la surface moyenne d'une exploitation n'est que de 9 ha, ce qui n'est pas suffisant pour gagner convenablement sa vie en pratiquant l'élevage traditionnel. La commune est donc en train de mettre sur pied, avec la participation des paysans, une organisation de vente directe fondée exclusivement sur la production écologique et l'élevage respectueux des besoins des animaux. Un petit abattoir est en construction. Dans les anciens bâtiments agricoles utilitaires, trop exigus aujourd'hui pour abriter l'élevage du gros bétail, il est prévu d'aménager des locaux qui pourront servir à loger des touristes et être démontés sans difficulté plus tard. Selon le projet, les bâtiments doivent rester la propriété des agriculteurs concernés et leur procurer un revenu supplémentaire. L'élevage de chèvres représente une autre

forme également lucrative de reconversion, la production fromagère permettant d'améliorer le revenu paysan.

### Longue préhistoire

La ligue suisse du patrimoine national s'est intéressée il y a fort longtemps déjà à la commune de Vrin. En décembre 1945, la revue de la LSP publiait des articles dans lesquels deux de ses experts exhortaient à ne pas se contenter, au titre de «Heimatschutz», d'entretenir l'aspect extérieur des villages pittoresques mais demandaient de s'intéresser aux conditions de vie de leurs habitants et, le cas échéant, de les améliorer. Pour les auteurs, il fallait cesser d'adopter un comportement digne de l'assistance publique à l'égard de ces populations, et procéder – en commençant par Vrin – à des rénovations durables ainsi qu'à des améliorations foncières et à d'autres changements structurels, de manière à leur permettre d'exercer une activité autonome. Ces mesures, ajoutaient les auteurs, devaient être mises en œuvre avec la participation des autochtones et avec les conseils et l'aide appropriée des milieux compétents. Le Prix Wakker, doté de 20 000 francs, sera remis le 13 juin à l'occasion d'une cérémonie officielle.